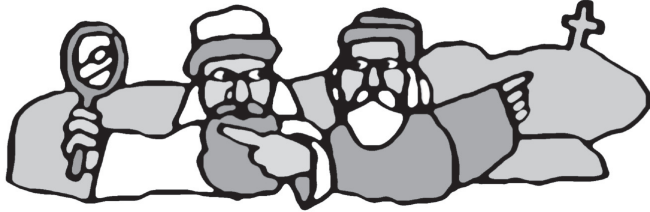


La controverse



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Heb. 8:6, Matthieu 19:17, 12:17, Lévitique 23, Actes 15:1-29, Galates 1:1-12.*

Verset à mémoriser: « Car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. » (*Jean 1:17, LSG*).

L'Église primitive était composée en grande partie de Juifs, qui n'ont jamais pensé qu'en acceptant le Messie juif, Jésus, ils se détournaient en quelque sorte de la foi de leurs pères ou des promesses d'alliance que Dieu avait faites à Son peuple. Il s'avère qu'ils avaient raison. Le problème avec les premiers croyants juifs était la question de savoir si les Juifs devaient devenir chrétiens afin d'accepter Jésus. Le problème pour beaucoup d'entre eux aussi était si les Gentils devaient devenir Juifs avant qu'ils ne puissent accepter Christ.

C'est seulement plus tard, au Conseil de Jérusalem, qu'il y eut une réponse ferme. Une décision fut prise de ne pas troubler les Gentils avec une multitude de lois et de règlements. Autrement dit, les Gentils n'ont pas besoin de devenir Juifs avant d'accepter Jésus.

Malgré la décision, toutefois, certains enseignants continuaient d'affliger les églises en insistant que les Gentils convertis à la foi étaient tenus de garder ces règles et lois, y compris la circoncision (ceci n'étant pas une chose qui rendrait l'adhésion au christianisme particulièrement attrayante pour un adulte). Autrement dit, ils ont pensé que ces Gentils, s'ils devaient être participants aux promesses de l'alliance, devaient se conformer à la plupart des lois et règlements qui étaient considérés comme une condition pour les participants de la communauté d'Israël. Quelles étaient les questions en jeu, et comment devaient-elles être résolues?

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 14 Octobre.

Une meilleure alliance

Lisez Hébreux 8:6. Quel est le message ici? Comment comprendre ce que sont ces « meilleures promesses »?

Peut-être la plus grande différence entre la religion de l'Ancien Testament et celle du nouveau est le fait que l'époque du Nouveau Testament a été introduite par la venue du Messie, Jésus de Nazareth. Il était envoyé par Dieu pour être le Sauveur. Les humains ne pouvaient pas L'ignorer et attendre d'être sauvés. C'est seulement par l'expiation qu'Il a fournie que leurs péchés peuvent être pardonnés. C'est grâce à l'imputation de Sa vie parfaite qu'ils peuvent se tenir devant Dieu sans condamnation. En d'autres termes, le salut vient par la justice de Jésus et rien d'autre.

Les saints de l'Ancien Testament se réjouissaient des bénédictions du siècle messianique et de la promesse du salut. Au temps du Nouveau Testament, les gens étaient confrontés à la question: devons-nous accepter Jésus de Nazareth, que Dieu a envoyé, comme étant le Messie, notre Sauveur? S'ils croyaient en Lui – c'est-à-dire, s'ils L'acceptaient pour qui Il était vraiment et se donnaient à Lui – ils seraient sauvés par la justice qu'Il leur offrirait gratuitement.

Pendant ce temps, les exigences morales restent inchangées dans le Nouveau Testament, car elles ont leur fondement dans le caractère de Dieu et de Christ. L'obéissance à la loi morale de Dieu est tout autant une partie de la nouvelle alliance comme elle l'est de l'ancienne alliance.

Lisez Matthieu 19:17; Apocalypse 12:17; 14:12; et Jacques 2:10, 11. Que nous disent ces textes à propos de la loi morale dans le Nouveau Testament?

Dans le même temps, l'ensemble des lois rituelles et cérémonielles qui étaient distinctement israélites – et étaient nettement liées à l'ancienne alliance et tout à fait à Jésus, à Son ministère comme Souverain Sacrificateur et Sa mort – furent abandonnées, et un nouvel ordre fut introduit, basé sur « la meilleure promesse. »

Aider à la fois les Juifs et les Gentils à comprendre de quoi il s'agissait dans cette transition du judaïsme au christianisme était l'un des objectifs principaux de Paul dans le livre des Romains. Il faudrait du temps pour faire la transition. Beaucoup de Juifs qui avaient accepté Jésus n'étaient pas encore prêts à faire les grands changements qui s'annonçaient.

Quelles sont vos promesses bibliques préférées? Combien de fois vous les réclamez? Quels choix faites-vous et qui peuvent empêcher l'accomplissement de ces promesses dans votre vie?

Lois et règlements juifs

Si le temps le permet, parcourez le livre de Lévitique. (*Voir, par exemple, Lévitique 12, 16, 23.*) Quelles pensées vous viennent à l'esprit en lisant toutes ces règles et ces rituels? Pourquoi bon nombre d'entre eux seraient pratiquement impossibles à pratiquer à l'époque du Nouveau Testament?

C'est pratique pour nous de classer les lois de l'Ancien Testament en diverses catégories : (1) la loi morale, (2) la loi cérémonielle (3) la loi civile, (4) les statuts et les jugements et (5) les lois de la santé.

Cette classification est en partie artificielle. En réalité, certaines de ces catégories de lois sont intimement liées, et il y a un chevauchement considérable. Les anciens ne les voyaient pas comme séparées et distinctes.

La loi morale est résumée dans les dix commandements (*Exode 20:1-17*). Cette loi résume les exigences morales de l'humanité. Ces dix préceptes sont amplifiés et appliqués dans différentes lois et ordonnances dans les cinq premiers livres de la Bible. Ces amplifications montrent ce que cela signifie d'observer la loi de Dieu dans diverses situations. Les lois civiles sont aussi dérivées. Elles reposent sur la loi morale. Elles définissent la relation du citoyen aux autorités civiles et à d'autres concitoyens. Elles définissent les peines applicables aux diverses infractions.

La loi cérémonielle règlementait le rituel du sanctuaire, décrivant les différentes offrandes et responsabilités de chaque citoyen. Les jours de fête sont spécifiés et leur observation définie.

Les lois de la santé chevauchent les autres lois. Elles définissent les différentes lois en matière d'impureté cérémonielle, mais elles vont même au-delà de cela pour inclure les principes hygiéniques et sanitaires. Les lois concernant les viandes pures et impures sont basées sur des considérations physiques.

Alors que le Juif pensait probablement en grande partie à toutes ces lois comme un paquet, toutes venant de Dieu, il faisait certaines distinctions à l'esprit. Les dix commandements avaient été prononcées directement par Dieu au peuple. Cela les mettait à part comme particulièrement importantes. Les autres lois avaient été transmises par Moïse. Le rituel du sanctuaire ne pouvait être conservé qu'aussi longtemps qu'un sanctuaire était opérationnel.

Les lois civiles, au moins en grande partie, ne pouvaient plus être en vigueur après que les Juifs aient perdu leur indépendance et passé sous le contrôle civil d'une autre nation. Bon nombre des préceptes cérémoniels ne pouvaient plus être observés après la destruction du temple. Aussi, après la venue du Messie, bon nombre des types avaient rencontré leurs antitypes et n'avaient plus de valeur.

Selon la coutume de Moïse

Lisez Actes 15:1. Quelle question était à l'origine des dissensions? Pourquoi certaines personnes croiraient-elles que ce n'était pas un précepte particulier au peuple juif? Voir Gen. 17:10.

Tandis que les apôtres étaient unis avec les ministres et membres laïcs à Antioche dans un effort conjoint pour gagner beaucoup d'âmes à Christ, certains croyants juifs de Judée « de la secte des Pharisiens », réussirent à introduire une question qui fut bientôt à l'origine d'une polémique généralisée dans l'église et causa la consternation des Gentils croyants. Avec une grande confiance, ces enseignants affirmaient que pour être sauvé, il est obligatoire d'être circoncis et de garder toute la loi cérémonielle. Les Juifs, après tout, se targuaient toujours de leurs services divinement désignés, et beaucoup de ceux qui avaient été convertis à la foi en Christ pensaient même qu'étant donné que Dieu avait une fois choisi clairement l'adoration hébraïque, il était improbable qu'Il autorise un quelconque changement dans l'une de ses spécifications. Ils insistaient pour que les cérémonies et les lois juives soient incorporées aux rituels de la religion chrétienne. Ils étaient lents à discerner que toutes les offrandes sacrificielles préfiguraient la mort du Fils de Dieu, en qui le type rencontrait l'antitype et après quoi les rites et les cérémonies de la dispensation mosaïque n'étaient plus en vigueur.

Lisez Actes 15:2-12. Comment ce différend était-il résolu?

« Tandis qu'il [Paul] attendait du Seigneur des ordres directs, il était toujours prêt à reconnaître l'autorité dont le corps des croyants avait été investi. Il éprouvait la nécessité d'être conseillé; quand il fallait traiter des sujets importants, il était heureux de les présenter à l'Église et de s'unir à ses frères pour demander à Dieu la sagesse nécessaire afin de prendre les décisions convenables. » – Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 177.

Il est intéressant de noter que Paul – qui parlait souvent de sa vocation prophétique et de comment Jésus l'avait appelé et lui avait donné sa mission – était aussi disposé à travailler avec l'église dans son ensemble. Autrement dit, quel que soit son appel, il se rendait compte qu'il faisait partie de l'église dans son ensemble et qu'il avait besoin de travailler avec elle autant que possible.

Quelle est votre attitude envers la direction de l'église? Combien êtes-vous coopératifs? Pourquoi la coopération est-elle si importante? Comment pourrions-nous fonctionner si tout le monde faisait seulement ce qu'il ou elle voulait faire, indépendamment de l'ensemble du corps de Christ?

Les Gentils croyants

Lisez Actes 15:5-29. Quelle décision le concile a-t-il prise, et quel était leur raisonnement?

La décision était contre les prétentions des judaïsants. Ces gens insistaient pour que les Gentils convertis se fassent circoncire et gardent toute la loi cérémonielle, et que « les lois et les cérémonies juives soient incorporées dans les rites de la religion chrétienne. » – Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 168.

Il est intéressant de noter dans Actes 15:10 la manière dont Pierre dépeint ces vieilles lois comme un « joug », et qu'elles étaient insupportables. Le Seigneur, qui a institué ces lois, les avaient-Il transformées en joug pour Son peuple? Cela ne semble guère ainsi. Au lieu de cela, au fil des ans, des dirigeants avaient, par le biais de leurs traditions orales, transformé bon nombre des lois en fardeaux en les détournant de la bénédiction qu'elles étaient censées être. Le concile a cherché à épargner les païens de ces fardeaux.

Remarquez aussi qu'il n'y avait aucune mention ou question de savoir si les Gentils avaient besoin d'obéir aux dix commandements. Après tout, pourrait-on imaginer le concile en train de leur dire de ne pas manger du sang, mais qu'il était acceptable d'ignorer les commandements contre l'adultère ou le meurtre et autres?

Quels sont les préceptes que les Gentils croyants devraient observer (*Actes 15:20, 29*) et pourquoi ces règles spécifiques?

Bien que les Juifs croyants ne dussent pas imposer leurs règles et traditions aux païens, le concile voulait s'assurer que les Gentils évitaient de faire des choses qui auraient été considérées offensantes pour les Juifs qui étaient unis avec eux en Jésus. Alors, les apôtres et les anciens acceptèrent d'instruire les païens dans une lettre de s'abstenir des viandes sacrifiées aux idoles, de la fornication, des animaux étranglés et du sang. Certains affirment que, parce que le sabbat n'a pas été spécifiquement mentionné dans cette liste, il n'était pas destiné aux Gentils (bien sûr, les commandements contre le mensonge et le meurtre n'y sont pas spécifiquement mentionnés, alors, cet argument ne veut rien dire).

Pourrions-nous, à certains égards, être en train de porter des fardeaux inutiles aux gens, des choses qui sont plus en rapport avec la tradition qu'avec le commandement divin? Dans l'affirmative, comment? Apportez vos réponses en classe le sabbat.

Paul et les Galates

Malgré la clarté du Concile, il y avait ceux qui voulaient suivre à tout prix leur propre voie et qui continuaient à réclamer que les Gentils gardent les lois et les traditions juives. Pour Paul, c'est devenu une affaire très sérieuse; autrement dit, cela touchait sérieusement aux points précis de la foi. C'était devenu un déni de l'évangile de Christ Lui-même.

Lisez Galates 1:1-12. Quelle est l'importance que Paul donne au problème auquel il est confronté en Galatie? Qu'est-ce que cela devrait nous dire sur l'importance de cette question?

Comme déjà dit, c'est la situation en Galatie qui, dans une large mesure, a incité le contenu de la lettre aux Romains. Dans l'épître aux Romains, Paul développe plus le thème de l'épître aux Galates. Certains Juifs croyants soutenaient que la loi que Dieu leur avait donnée par Moïse était importante et devrait être observée par les Gentils convertis. Paul essayait de montrer sa vraie place et sa fonction. Il ne voulait pas que ces gens s'infiltrèrent à Rome, comme ils l'avaient fait en Galatie.

C'est une simplification excessive de demander si Paul parle des lois cérémonielles ou morales dans les épîtres aux Galates et aux Romains. Historiquement, l'argument était si oui ou non les Gentils convertis doivent être circoncis et observer la loi de Moïse. Le concile de Jérusalem avait déjà statué sur cette question, mais certains refusaient de suivre sa décision.

Certains lisent dans les lettres de Paul aux Galates, et aux Romains, une preuve que la loi morale, les dix commandements (ou, en vérité, seulement le quatrième commandement), n'est donc plus obligatoire pour les chrétiens. Ils manquent, encore une fois, le but de ces lettres, le contexte historique et les enjeux que traitait Paul. Paul, comme nous allons le voir, a souligné que le salut s'obtient par la foi seule et non par l'observation de la loi, même la loi morale. Pourtant, ce n'est pas la même chose que de dire que la loi morale ne devrait pas être observée. L'obéissance aux dix commandements n'a jamais été un problème; ceux qui en font une question lisent dans les textes une question contemporaine, celle qui n'était pas la préoccupation de Paul.

Comment répondez-vous à ceux qui prétendent que le sabbat n'est plus obligatoire aux chrétiens? Comment pouvez-vous prouver la vérité du sabbat d'une manière qui ne compromet pas l'intégrité de l'évangile?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Juifs et Gentils, » Chap. 19; « L'apostasie en Galatie », Chap. 36, dans *Conquérants pacifiques*; « La loi proclamée au Sinaï » Chap. 27; « La loi et les alliances », Chap. 32, dans *Patriarches et prophètes*; « Le peuple élu », Chap. 2, dans *Jésus-Christ*.

Sans doute, notre église fait face à un temps de conflit et de dissensions. Mais ce n'est rien de nouveau. Satan a toujours été en guerre contre l'église. Même dans les premiers temps du christianisme, la dissension et la controverse ont surgi dans les rangs des croyants. Et il y avait une controverse qui, si elle avait persisté, aurait détruit l'église à ses débuts.

« Sous l'influence de faux docteurs qui s'étaient introduits au sein des croyants de Jérusalem, les divisions, l'hérésie, les plaisirs du monde avaient rapidement gagné du terrain parmi les croyants de Galatie. Ces faux docteurs avaient mêlé les traditions juives aux vérités de l'évangile. Dans l'ignorance des décisions qui avaient été prises à l'assemblée de Jérusalem, ils engageaient les convertis du monde païen à observer la loi cérémonielle. » – Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 383.

Discussion:

1 En classe, allez à votre réponse à la question finale de mercredi. De quelle manière votre église locale – ou vous, dans votre propre maison, ou peut-être même envers vous-même – porte-t-elle des fardeaux aux autres (ou vous-même) qui ne sont pas nécessaires? Comment pouvons-nous reconnaître si nous faisons réellement ces choses? Où serons-nous en danger d'aller trop loin en sens inverse? Autrement dit, comment pouvons-nous reconnaître si nous sommes devenus trop laxistes dans nos modes de vie et normes, au point où notre vie ne reflète plus la haute vocation que nous avons en Christ?

2 Quels sont les arguments que les gens utilisent pour affirmer que les dix commandements ne sont plus obligatoires pour les chrétiens aujourd'hui? Comment répondre à ces affirmations? Pourquoi, à première vue, ces arguments sont-ils si mauvais, et dans de nombreux cas, pourquoi ceux qui affirment ainsi ne vivent-ils pas vraiment comme s'ils estimaient que les dix commandements ne sont plus obligatoires?

3 Relisez Galates 1:1-12. Notez comment Paul était sans compromis, dogmatique et fervent quant à sa compréhension de l'évangile. Qu'est-ce que cela devrait nous dire sur comment nous devons nous tenir absolument fermes sur certaines croyances, surtout à une époque de pluralisme et de relativisme? Comment cela nous indique que certains enseignements ne peuvent en aucun cas être compromis?

4 Dans la classe, discutez des questions qui ont abouti à la réforme protestante. Quelles différences fondamentales n'ont pas été résolues?

Un an en mission: 1^e partie

Anna était certaine que Dieu l'avait amenée à étudier à l'Université d'état de Saratov, située à côté de la célèbre Volga en Russie. Maintenant, elle a son diplôme en biologie, mais comme elle cherchait un emploi, elle ne trouvait rien.

« Dieu », pria-t-elle, « je ne sais pas pourquoi je ne peux pas trouver d'emploi. Mais je sais que c'est Toi qui m'a permis d'étudier et que Tu as quelque chose à l'esprit pour moi. »

Dieu a des plans pour Anna – beaucoup plus grands qu'elle ne l'imaginait. Un jour, le directeur de la jeunesse de la Fédération de la Volga demanda à Anna si elle serait intéressée à prendre part au programme dénommé « Un an en mission » (One Year in Mission, OYIM), une initiative spéciale de la Conférence Générale pour donner aux jeunes adultes des occasions de participer à la mission d'évangélisation dans les villes.

« Oui, je veux vraiment faire quelque chose pour Dieu », répondit Anna.

Bientôt, elle apprit qu'elle avait été choisie pour représenter la Division Eurasienne pour le lancement du programme à New York en 2013. Anna arriva à New York le 24 janvier 2013 et rejoignit immédiatement les 13 autres jeunes adultes qui représentaient toutes les divisions de l'Église Adventiste du Septième Jour.

Les jeunes reçurent une formation en leadership au service communautaire, dans l'évangélisation, l'œuvre missionnaire médicale et la communication. Après New York, ils ramenèrent leur expérience pratique et leur formation dans leurs divisions et formèrent une équipe de dix bénévoles provenant de chacune des unions de leurs divisions respectives. De cette façon,

l'impact missionnaire se multiplierait.

« Nous avons utilisé la méthode de Christ seule – en nous mêlant aux gens, en cherchant à comprendre leurs besoins, en donnant des études bibliques et en les invitant à suivre Jésus », déclara Anna.

Chaque jour, les missionnaires frappaient aux portes et disaient: « Bonjour, nous avons récemment déménagé ici et voulons juste vous saluer. Nous sommes vos nouveaux voisins ». La plupart des personnes visitées provenaient de l'Inde ou du Népal et certains invitaient les missionnaires pour des causeries.

« Quand nous avons causé ensemble, ils sont devenus nos amis », déclara Anna. « Nous avons demandé s'ils voulaient étudier la Bible, et beaucoup ont accepté. Souvent, nous priions avec eux. »

« Parfois je fais des blinis [fines crêpes russes] et les livre aux voisins, en leur disant que je voulais juste leur faire savoir que Dieu les aime. »

En plus de ses activités du quartier, Anna a été affectée à un poste située dans une communauté de langue espagnole. Plusieurs résidents voulaient apprendre l'anglais, alors Anna et les autres missionnaires commencèrent à enseigner l'anglais gratuitement à l'Église Adventiste.

« Les gens étaient tellement heureux », dit Anna. « Nous commençons chaque leçon avec un verset biblique, en expliquant la grammaire et le sens du verset. Après les leçons, nous les invitons à venir aux programmes d'évangélisation le soir. Nous faisons beaucoup de contacts de cette façon! »

À suivre

La leçon en bref

► **Texte clé:** Jean 1:17

► **Objectifs:**

Savoir: Comprendre le fond controversé et théologique qui a inspiré l'épître aux Romains.

Ressentir: Ancrer notre pensée sur l'importance centrale de la façon dont la loi de Dieu se rapporte au salut personnel de tous, aussi bien des Juifs que des Gentils.

Agir: Passer du temps dans la prière sur les questions de la loi et de la grâce, en rapport avec le salut par la foi seule dans les mérites de Christ.

► **Plan de l'étude:**

I. Savoir: La « polémique » qui a conduit à la rédaction de l'épître aux Galates et aux Romains est vitale à notre théologie de l'expiation et du salut par la foi

A Quelles étaient les revendications de ceux qui prônent la circoncision et autres observances de la loi?

B Comment la justification par la foi seule est-elle liée au fondement de toute expérience du salut?

II. Ressentir: Ressentir l'urgence d'intégrer la théologie de Paul à notre témoignage quotidien

A Pourquoi les croyants juifs avaient-ils eu un tel sentiment d'urgence de transformer les Gentils en Juifs avant qu'ils deviennent des chrétiens?

B Qu'est-ce qui doit vraiment motiver les chrétiens à témoigner instamment aux non-chrétiens?

III. Agir: Développer un sentiment de fardeau pour les pécheurs et leur besoin de la grâce de Dieu

A Quand nous, en tant que chrétiens, pensons à ceux qui n'ont pas Christ, comment devons-nous penser à la relation appropriée entre leur salut, et les attentes morales qu'ils doivent assouvir?

B Quand nous pensons aux personnes en dehors de Christ, quels sont certains avantages motivants que l'évangile de la grâce gratuite peut leur offrir?

► **Résumé:** Pour être de « vrais croyants », notre doctrine doit être bibliquement fondée, véritablement spirituelle et solide sur le plan éthique – donc crédible.

Cycle d'apprentissage

► ÉTAPE 1 — Motiver

Pleins feux sur l'Écriture: Jean 1:17

Concept clé de croissance spirituelle: Pour être spirituellement mûrs, nous devons saisir l'importance de la bonne relation entre la loi et la grâce, aussi bien théologiquement que moralement.

Coin du moniteur: Conduisez la classe à bien comprendre la « polémique » entre la loi et la grâce et ce que Paul suggère quant à la bonne « résolution » du conflit.

Discussion d'ouverture: Demandez aux membres de la classe de partager des expériences personnelles concernant leurs efforts à bien comprendre les débats controversés sur la loi et la grâce qui ont surgi dans l'histoire de l'Église Adventiste du Septième Jour. Ces expériences peuvent inclure leurs tentatives personnelles de partager une perspective équilibrée. Elles peuvent inclure des discussions internes aux Adventistes, ou des tentatives de partager l'évangile avec les chrétiens non-adventistes et les non chrétiens.

Questions:

① Historiquement, pourquoi il a été si difficile pour les Adventistes du septième jour de parvenir à un consensus sur la bonne relation entre la loi et la grâce? De même aussi, pourquoi il a été aussi difficile de parvenir à un consensus sur comment la justification et la sanctification par la grâce au moyen de la foi interagissent? Qu'est-ce que cela devrait nous dire sur le fait que les autres églises aient aussi lutté avec cette même question?

② Comment le débat sur la perfection chrétienne est-il lié aux rôles du pardon (justification) et du changement de caractère (sanctification)? Dans le cadre de ce débat, comment la justification et la sanctification se rapportent-elles à l'enseignement biblique qu'il y aura une série de jugements cosmiques selon les œuvres?

► ÉTAPE 2 — Explorer

Coin du moniteur: Gardons à l'esprit que les débats concernant la loi et la grâce ont plus que juste une grande importance doctrinale. Ils ont aussi un potentiel énorme dans la clarté des pratiques spirituelles, éthiques, et dans le témoignage. N'oublions pas, la question n'est pas seulement notre expérience de la loi, de la grâce et les questions connexes. Au contraire, le problème est centré sur la loi et la grâce, puisqu'elles conduisent à trois choses: (1) une véritable expérience d'une foi qui sauve; (2) une vie sainte et (3) un témoignage victorieux.

Commentaire biblique

I. Une meilleure alliance – Les nouvelle et ancienne alliances (*Lisez Hébreux 8:6 avec votre classe.*)

La question de l’alliance n’est pas simplement le salut par les œuvres de la loi dans l’Ancien Testament et le salut par la grâce dans la nouvelle alliance, une fausse distinction de toute façon. La vraie question a à voir avec les « types » de l’ancienne alliance, pointant vers l’œuvre rédemptrice de Christ dans la nouvelle alliance. Les croyants de l’Ancien Testament mettaient leur foi dans l’œuvre de Christ à travers les types et les promesses. Par la foi, les croyants du Nouveau Testament peuvent voir ce que Dieu a accompli dans la venue de Christ pour leur salut.

Et pourtant, tragiquement, il convient de noter qu’une perversion s’est infiltrée insidieusement dans la pensée du peuple de Dieu à l’époque de l’apôtre Paul. Certains avaient commencé à croire que le salut était basé sur les œuvres de la loi, et sur la foi.

Considérez ceci: De toute évidence, le changement était venu: les rituels et les lois cérémonielles de l’ancienne alliance étaient abandonnés, et l’œuvre de Christ était la transition du judaïsme au christianisme. Avec ce changement à l’esprit, quelle est la relation correcte entre les rôles que jouent la loi et la grâce dans la théologie et dans l’expérience du salut?

II. Le but des lois et des réglementations de l’Ancien Testament (ou des Juifs) (*Lisez Lévitique 12, 16 et 23 avec votre classe*)

Le guide standard fournit un superbe résumé ou un aperçu de la loi de l’Ancien Testament : (1) la loi morale, (2) la loi cérémonielle (3) la loi civile, (4) les statuts et jugements et (5) les lois de santé. Certes, une telle classification est un peu « artificielle. » Néanmoins, elle est utile pour nous aider à comprendre la relation correcte entre la loi et la grâce.

Question: Quel est le rôle approprié des lois de l’Ancien Testament par rapport à l’expérience du salut de la nouvelle alliance à travers l’œuvre rédemptrice de Christ?

III. Actes 15 : Arrière-plan controversé des débats reflétés dans Galates et Romains (*Lisez Actes 15 avec votre classe.*)

Dans Actes 15, nous trouvons le contexte des débats sur le rôle de la loi de l’Ancien Testament dans la théologie de la nouvelle alliance du salut personnel. Voici l’essentiel de la controverse: les judaïsants affirment qu’à moins que les Gentils ne soient circoncis, ils ne peuvent être sauvés. Après tout, le salut n’est-il pas à la base de l’ordre de Dieu à Abraham dans Genèse 17:10?

La réponse de l'église de Jérusalem et de l'apôtre Paul est que personne n'est sauvé par l'obéissance à la loi cérémonielle. Mais après avoir fait cette proclamation, Paul dit clairement que la loi morale est encore la norme de l'éthique chrétienne. En outre, il y a d'autres lois qui devraient être observées, de peur que la sensibilité des croyants juifs ne soit scandalisée – telles que le fait de ne pas manger « du sang ». Ainsi, toute cette situation soulève des défis intéressants, que nous allons examiner dans les questions qui suivent.

Considérez ceci: Pourquoi Paul, même avec son autorité prophétique, eut-il recours à un concile de l'église pour régler cette question de la bonne relation entre le salut des païens et l'obéissance à la loi?

■ Quel principe semble entrer en jeu dans la décision du concile que les Gentils devaient observer certaines pratiques imposées par la loi? (Par exemple, une de ces pratiques inclut le fait de ne pas manger du sang et de ne pas consommer la viande des animaux étran­glés).

■ Quel est le rôle de la loi morale dans l'expérience chrétienne?

► ÉTAPE 3—Appliquer

Coin du moniteur: La leçon stipule très clairement que la loi morale n'a pas été abolie pour les croyants de la nouvelle alliance. Ce fait soulève la question du rôle approprié de la loi morale dans l'expérience de la nouvelle alliance, qui est le salut par la foi seule en Christ et en Sa justice.

Questions:

① Paul a souligné que le salut est reçu par la foi seule. Cependant, comme le souligne la leçon, cette croyance n'est pas la même chose que de dire que la loi morale ne devrait pas être observée. Pour Paul, l'obéissance aux dix commandements n'a jamais été un problème. Cependant, en quoi l'obéissance à la loi est-elle une question urgente pour les Adventistes du septième jour aujourd'hui? Comment ce point devrait-il être traité?

② L'une des questions éthiques et théologiques les plus pressantes par laquelle les Adventistes du septième jour sont mis au défi a probablement à voir avec le commandement du sabbat des dix commandements. (Cette question suppose que la plupart des chrétiens admettront que les autres commandements des dix sont valables pour les croyants de la nouvelle alliance). L'élément central de ce problème est la question suivante: Comment pouvons-nous, en tant qu'Adventistes du septième jour, faire de l'observation du sabbat une doctrine bibliquement fondée, basée sur la grâce et la foi? En outre, quels sont d'autres principaux éléments qui iraient dans une telle réponse basée sur la grâce et la foi?

③ Un défi anti-sabbatique souvent mis en avant par les chrétiens évangéliques

est comme suit: « Certains disent que parce que le sabbat n'a pas été spécifiquement mentionné (*dans Actes 15*), il ne doit pas avoir été destiné aux Gentils. » Une réponse à ce défi, c'est de rejeter l'argument parce que les commandements contre le mensonge et le meurtre n'ont pas été spécifiquement mentionnés dans ce passage. Bien que ce soit certainement vrai, nous devons prendre garde en abordant l'argument sous cet angle du silence. L'usage des arguments du silence peut être une épée à double tranchant. Un tel argument pourrait aussi servir à rendre nul effet les exigences les plus évidentes des dix commandements tels que ceux qui interdisent le mensonge, le vol et le meurtre. Comment le fait de suivre de tels arguments du silence à leur conclusion logique peut potentiellement conduire à la supposition erronée que la grâce permet aux croyants d'ignorer les exigences les plus évidentes de la loi de Dieu?

Activité: Partagez des expériences dans lesquelles vous avez été mis au défi avec des questions difficiles qui semblaient compromettre un élément clé de vos croyances et de votre éthique. Dites comment vous avez trouvé des réponses satisfaisantes.

► ÉTAPE 4 — Créer

Coin du moniteur: Encouragez la classe à réfléchir intentionnellement à la question de la loi et de la grâce en pensant davantage à ce que le péché a infligé à l'humanité et à la divinité.

Activités:

- ❶ Discutez avec la classe de la tentation d'aller à l'un ou l'autre des deux extrêmes: soit le légalisme ou soit « la grâce moins chère. »
- ❷ Pourquoi est-il impossible pour l'homme, naturellement, en dehors de la révélation spéciale, d'arriver à la clarté morale à propos des questions controversées et des dilemmes éthiques douloureux auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui?
- ❸ Une préoccupation majeure de nombreux dirigeants de l'église aujourd'hui est le laxisme croissant en ce qui concerne les normes de mode de vie traditionnel. Ce déclin des normes couvre non seulement les directives diététiques mais aussi la modestie vestimentaire, les parures et la fréquentation des lieux de divertissement autrefois considérés comme hors-limites (théâtres, salles de danse, etc.). Dans le même temps, où s'arrêtent les normes et où commencent les attitudes légalistes? Comment maintenir une approche équilibrée dans notre façon de penser à ces questions?